



"Et si on se retrouvait ..."

"Pour moi, être de gauche, c'est poursuivre trois objectifs essentiels.

Le premier consiste à permettre à chaque homme et chaque femme de s'émanciper, c'est-à-dire d'être porté au plus haut de lui-même. Il ou elle doit pour cela avoir accès aux droits fondamentaux : l'éducation, la santé, le logement, la sécurité, la culture ... Le rôle de l'Etat, d'un Etat efficace pour chacun et protecteur pour tous, est ici essentiel. Cet accès réel à ces droits fondamentaux doit permettre à chacun de prendre sa vie en main. Mais pour nous, l'émancipation de chacun consiste aussi à faire de ces individus des citoyens respectueux des règles, respectueux des autres. Nous voulons faire des "personnes", au sens d'Emmanuel Mounier, c'est-à-dire porteuses de valeurs, notamment celles de solidarité et de fraternité.



Le deuxième combat de la gauche, c'est de maîtriser le monde dans lequel nous sommes, et de préparer l'avenir. Maîtriser le monde, c'est trouver les chemins de la croissance et du développement. C'est organiser le marché avec des règles pour qu'il soit porteur de créativité et de concurrence. C'est fixer des règles, au niveau de chaque pays comme au niveau du monde, pour une distribution équitable des richesses. C'est enfin préparer l'avenir par un nouveau modèle de croissance durable et maîtrisée. C'est s'appuyer sur la recherche, la formation, la réflexion sur les nouveaux besoins. C'est apporter les réponses aux défis qui se posent à nous : celui de la mondialisation, de la démographie, de l'écologie.

Enfin, être de gauche, c'est construire une société qui fasse civilisation, une société qui laisse sa trace sur le plan culturel, qui crée des liens entre les citoyens. Bref une société où l'on sache vivre ensemble et où l'on accueille la diversité comme une chance, et non comme un risque.

Malheureusement, aujourd'hui c'est une tout autre conception du monde qui tend à s'étendre, un monde où les individus sont peu à peu livrés à eux-mêmes. Non seulement, nous l'avons vu, une absence de règles qui déstabilise les économies, mais au-delà, les principes du libéralisme qui envahit tout, jusqu'aux biens collectifs, la santé, l'école ... Et même les esprits. La liberté individuelle se transforme en individualisme et en égoïsme. Le règne de la débrouille tend parfois à remplacer celui de la règle, du respect et de la justice. La préparation de l'avenir est sacrifiée devant la rentabilité financière à court terme. Les ressources sont gaspillées, les désordres planétaires se multiplient. L'argent et l'accumulation de biens deviennent le but ultime de l'homme. Cette perte de sens s'accompagne d'un repli identitaire.

C'est bien la gauche dans ses missions premières qu'il nous faut retrouver si nous voulons éviter que ce modèle s'installe définitivement"

Martine Aubry

Pour consulter et signer en ligne la contribution :

<http://www.changeragauche.net>

Retrouve nous sur notre blog

<http://changeragauche78.hautetfort.com/>

Écris nous : changeragauche78@laposte.net

Pour toutes questions ou informations :

Dominique Dario 06 14 02 30 73

Estelle Rodès 06 76 76 34 15

NOS CONVICTIONS... NOS PROPOSITIONS... NOS ENGAGEMENTS...

I. La motion du changement au Parti socialiste

Les signataires de notre motion veulent avant tout répondre au profond besoin de changement au Parti socialiste. Ce changement, partout, on nous le réclame ! **Il s'est passé tant de choses en trois ans depuis notre dernier congrès au Mans !**

A l'échelle mondiale avec la crise financière et, en toile de fond, la crise énergétique, l'altération climatique, et les bruits de botte aux portes de l'Europe.

En France, la croissance est en berne, le déficit public se creuse, le chômage repart. Nicolas Sarkozy mène une politique ultra-libérale anti-sociale qui conduit la France au déclin économique. L'identité républicaine est attaquée sans relâche : atteintes à la liberté et aux principes d'égalité et de fraternité qui la fondent.

La liberté ? Les principaux médias sont contrôlés par les amis du pouvoir, on veut faire des tests ADN aux immigrés et

ficher les Français. **L'égalité ?** Un paquet fiscal au bénéfice des plus riches alors que l'on accuse les chômeurs d'oisiveté délibérée. **La Fraternité, la solidarité ?** La Sécurité Sociale et les services publics sont démantelés au profit des assurances privées et de la marchandisation. **La laïcité ?** Elle est présentée comme archaïque et il faudrait la rendre « positive », autrement dit la supprimer. **L'état garant ?** C'est plutôt l'Etat absent qui asphyxie financièrement les collectivités locales. **L'indépendance nationale ?** Notre diplomatie et notre défense sont alignées sur les thèses des néo-conservateurs américains, (Afghanistan, commandement intégré de l'Otan, etc.).

Les Français souffrent, à fortiori les plus modestes. Jamais il n'y a eu un tel besoin de gauche, jamais **nos valeurs, l'égalité, la liberté, la fraternité, la laïcité, l'émancipation, l'internationalisme**, n'ont été autant d'actualité. Et, rarement aussi, la

gauche n'a été aussi affaiblie en Europe et en France. Les solutions de gauche sont plébiscitées dans les sondages mais boudees dans les urnes pour changer la donne. C'est ce verrou que notre motion veut briser.

Il n'y a pas de fatalité ! Face à cette situation, nous répondons "changement" et nous le voulons vraiment. On peut être solidaire du passé et ne pas refaire comme par le passé !

De même on ne peut pas éternellement expliquer que la défaite est la faute des autres. Il faut accepter les remises en question politiques et miser sur le collectif. A tous les militants nous posons une question : que diront les Français, et d'abord ceux qui ont le cœur à gauche si le message qui sort du congrès de Reims c'est : "Dorénavant, ce sera comme avant !" ?

L'immobilité, c'est de nouveau la défaite assurée.

II. La motion du changement à gauche pour gagner la bataille idéologique contre la droite et permettre le retour du politique

"Changer à gauche pour changer la France", n'est pas un slogan fourni par une société de communication, ni le résultat d'un sondage coûteux. C'est d'abord une conviction et une volonté : bâtir une vraie alternative au libéralisme et au sarkozysme. Ce qui suppose de **mettre la question sociale au cœur de notre projet socialiste** : pour nous elle est centrale et non latérale, pour nous elle ne se confond pas avec les questions sociétales.

Oui, nous sommes résolument de gauche, et cela c'est une différence.

Bertrand Delanoë assume être socialiste et libéral. Pour nous **le libéralisme est en échec** et il faut **réarmer la puissance publique** à tous les niveaux : **via l'Etat** avec les loyers bloqués là où ils sont trop élevés, **par le "local"** avec des services publics confortés sur l'ensemble du territoire hexagonal et outremer, **par l'Europe** avec l'utilisation des tarifs extérieurs pour une **politique du "juste échange"**

Ségolène Royal semble vouloir construire

sa notoriété à l'extérieur du Parti socialiste. Nous pensons, pour notre part, qu'on ne bâtit pas sa notoriété personnelle contre sa famille politique.

Nous partageons beaucoup avec la motion C (Hamon) mais pensons qu'elle commet à ce stade du congrès une erreur. C'est autour des motions arrivées en tête que se fera la décision. **Pour nous, l'objectif n'est donc pas de construire une aile gauche du PS mais d'ancrer le PS à gauche.**

Cette volonté de dépasser les clivages devenus artificiels se retrouvent dans **nos propositions** :

1. Nous assumons un **socialisme de la production et de la redistribution des richesses**. L'une ne va pas sans l'autre, et la question de savoir lequel des deux termes vient en premier est dépassée. Bien entendu, pour redistribuer il faut produire, mais aujourd'hui, pour produire, il faut inventer une autre répartition des richesses, faute de quoi la finance court-termiste et la mondialisa-

tion sauvage vont tuer notre outil de production. Face à cela, nous faisons deux propositions fortes :

- **la création d'un fonds souverain France** pour une nouvelle politique industrielle (production)
- **une grande réforme fiscale** pour répartir justement les richesses entre les personnes et les territoires (redistribution).

2. Nous proposons un **socialisme pleinement écologique**. Il y a longtemps que beaucoup d'entre nous ont plaidé pour une "social-écologie" et nous nous réjouissons que cet horizon soit désormais dans notre Déclaration de principes. Maintenant, nous proposons de passer aux travaux pratiques ! A l'heure des pénuries de matières premières et de crise énergétique, pas de socialisme sans écologie. L'écologie et le progrès, l'écologie et la croissance économique sont devenus nécessaires l'un à l'autre pour inventer un modèle de civilisation compatible avec la préservation de notre environnement.

3. Pour nous le socialisme est la condition de **l'émancipation individuelle**, la solidarité est complémentaire de la **responsabilité**. OUI, le socialisme, c'est la **liberté** et la **démocratie** jusqu'au bout. C'est pourquoi nous combattons l'hyperprésidence Sarkozy et voulons **aller vers une VIème République** pour plus de responsabilité, de représentativité et de transparence.

4. Nous voulons **relancer l'Europe** et, pour cela, nous pensons qu'il faut la réorienter. OUI, l'Europe est en panne. OUI, elle dérive depuis trop longtemps sur la voie du libéralisme économique et du libre

échange sans limites. Ouverture sans protection, concurrence plutôt que régulation, élargissement avant approfondissement, euro cher plutôt que croissance et emploi, budgets au rabais pour l'investissement public écologique et d'innovation ... Dans la mondialisation, nous avons besoin d'une **Europe volontaire et solidaire**. C'est pourquoi nous proposons de créer une **Europe de l'Énergie** pour garantir notre indépendance, une **Europe de la Défense** pour assurer une paix durable, un soutien accru à la **recherche** et à l'**innovation** pour moderniser l'économie.

De ces choix d'une **gauche décomplexée**, découle une orientation fondamentale : nous remettons au cœur de notre projet la question sociale. Le socialisme, c'est la **relance du pouvoir d'achat** par les salaires, des aides aux transports et aux familles, des moyens pour **sauver l'école de la République**, une sécurité **sociale professionnelle** pour le droit à l'emploi et à la progression professionnelle, la **lutte pour l'égalité réelle et contre les discriminations**, l'égalité entre les territoires avec une **défense vigoureuse des services publics** comme l'hôpital ou la Poste, **l'émancipation individuelle** et le **combat pour les libertés**.

III. La motion du rassemblement

Notre motion porte sincèrement le rassemblement, d'abord parce qu'elle est elle-même issue d'un rassemblement. Celui-ci s'est construit depuis plus d'un an parmi des sensibilités qui ont pu avoir des positions différentes par le passé. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas joué au petit jeu des ralliements tactiques à quelques heures du dépôt des motions.

Nous avons construit dans la durée en débattant sur le fond, par des débats militants, des séminaires ouverts à la presse, des tribunes communes. Ce rassemblement de sensibilités différentes autour de Martine Aubry prouve que nous travaillons à une synthèse fructueuse sur les idées qui ne se fera pas à la va-vite, dans l'improvisa-

tion d'une nuit des résolutions à Reims.

C'est notre originalité, et c'est une chance pour le PS. L'orientation que nous proposons est la mieux à même de remettre le Parti socialiste sur le chemin de la victoire aux élections nationales. **Toutes les motions appellent au rassemblement mais nous, nous le pratiquons vraiment**, à l'image du collectif autour de Martine Aubry. **Parce que nous sommes des reconstruc-teurs, nous sommes des rassembleurs.**

Nos camarades du NPS écrivent qu'eux seuls portent le véritable socialisme. Comme eux, nous disons qu'on ne peut pas être à la fois socialiste et libéral. Mais nous pensons qu'il n'y a pas de faux ou de vrais socialistes. Il y a des socialistes aux sensibi-

lités différentes qui portent toutes une part de notre identité et dont le rassemblement est la condition de la victoire – c'est la leçon du Congrès d'Epinay, qui a permis la victoire de 1981. **Le temps d'un nouvel Epinay est venu.**

Et puis il y a ceux, comme dans la motion A, qui disent vouloir "réunir ceux qui pensent la même chose contre les autres". Derrière ce discours, se cache la volonté de réactiver les clivages du passé. Nous refusons catégoriquement cette attitude irresponsable qui n'aboutit qu'à la division du PS et à la victoire de la droite.

Autour de Martine Aubry, notre état d'esprit est différent : nous proposons des arguments, pas des invectives ni des exclusives.

IV. Reims, le début de la reconquête !

Voilà en quelques mots la nouvelle démarche que nous vous proposons. Alors que d'autres sont dans des logiques surtout personnelles ou présidentielles, notre motion est celle du débat collectif et du projet socialiste.

Nous proposons un pacte de confiance pour un parti socialiste nouveau, rassemblé et mobilisé :

- **Avec nous, il n'y aura pas de renversement d'alliances** : nous consoliderons et élargirons le rassemblement des forces de gauche
- **Avec nous, la direction nationale du Parti se remettra au travail** grâce à 5 Conventions nationales qui seront ouvertes à la société civile et tranchées par les militants
- **Avec nous, il y aura une mobilisation générale des élus locaux** contre la purge

territoriale organisée par la droite (charcutage électoral, bricolage administratif, transferts de charges non compensés, fermetures imposées des services publics...)

- **Chez nous, il n'y a pas de candidats déclarés à l'élection présidentielle.** Nous refusons la présidentialisation du parti, comme nous refusons l'hyperprésidentialisation du pays par Sarkozy.

Notre rassemblement est un collectif (militants, cadres fédéraux, élus locaux, responsables nationaux) **animé par Martine Aubry** :

- c'est une femme dont les convictions à gauche n'ont jamais varié,
- qui a une haute conception de la politique, loin du spectacle et de l'obsession sondagière,

- dont l'opposition à la droite de Sarkozy n'a jamais été molle,
- dont l'action au gouvernement a enrichi les conquêtes sociales de notre pays (réduction du temps de travail, emplois jeunes, CMU) et contribué à rendre la gauche crédible aux responsabilités (baisse du chômage et rétablissement des comptes de la sécurité sociale entre 1997 et 2002),
- dont l'attachement au débat d'idées et au travail collectif ont été la marque,
- dont l'action locale à Lille est unanimement reconnue en France et en Europe.

Par sa personnalité, par son goût du travail en équipe, par sa volonté de gagner la bataille culturelle face à la droite Sarkozy-Fillon, **Martine Aubry** est en mesure de rassembler la famille socialiste à Reims et de mettre le Parti socialiste au travail avec les autres forces de la gauche.

Ensemble, nous pouvons changer à gauche le Parti socialiste pour changer la France !

Les premiers signataires de la motion D dans les Yvelines

Jean-Paul HUCHON président du Conseil Régional Ile-de-France ;

Frédéric BERNARD, Maire de Poissy ;

Françoise DESCAMPS-CROSNIER, maire de Rosny-sur-Seine et conseillère régionale Ile-de-France ;

Guy MALANDAIN, maire de Trappes ;

Jeanine MARY, Conseillère générale, adjointe au maire de Trappes ;

et Patrick ABISSEROR (Achères) - secrétaire de section ; Jean-François BOST (Viroflay) - Secrétaire de section ; Yves COUDERT (Le-Mesnil-Saint-Denis) - secrétaire de section, membre du CF ; Michèle GOETZ-DUCORROY (Triel) - secrétaire de section, membre du CF, conseillère municipale ; Patrick GUIHOT (Saint-Cyr) - secrétaire de section ; Michel MOUTON (Marly-le-Roi) - Secrétaire de section ; Bruno POCHAT (Bonnnières sur seine) - membre du BF, secrétaire de section, conseiller municipal ; Guillaume QUÉVAREC (Mantes-la-Jolie) - Conseiller municipal, secrétaire de section, membre du BF ; Estelle RODES (Chanteloup-les-Vignes) - Secrétaire de section, conseillère municipale ; Fabrice RUELLE (Versailles) - secrétaire de section ;

Youssef ABDELBAHRI (Chanteloup-les-Vignes) - conseiller municipal ; Mamy ANDRIAMASOMANANA (Versailles) ; Radouane ATROUSSY (Mantes la Jolie) ; Aminata BA (Mantes la Jolie) ; Gil AUGIS (Andrézy-Maurecourt) ; Jacques BENBASSAT (Triel) ; Jacques BOUCHEGNIES (Verneuil) ; Francis BOUCHER (Fontenay le Fleury) ; Bernard BOUCKAERT (Verneuil) ; Florence BOURDILLAT (Bois d'Arcy), maire adjointe ; Charles BOURNEUF (Epône-Mézières) ; Nicole BROCHEN (Vernouillet) ; Sonja BUCK (Carrières sous Poissy) ; Gérard CAILLET (Achères), trésorier de section ; Pierre CAMASSE (Saint-Germain-en-Laye) ; Mélanie CAREL (Conflans-Sainte-Honorine) - Conseillère municipale ; Jorge CASTRO (Magny-les-Hameaux) ; Marie-Anna CECCALDI-CAPITAINE (Le Mesnil Saint Denis) ; Marie-Hélène CERTAIN (Les Mureaux) ; Jérôme DABADIE (Chanteloup-les-Vignes) ; Dominique DARIO (Le-Mesnil-Saint-Denis) - membre du BF et du CF, conseillère municipale ; Astrid DELARUE (Poissy) ; Bruno DEMONSAIS (Chatou-Croissy), Pascale DESNOYERS (Chanteloup-les-Vignes) ; Massamba DIOP (Mantes-la-Jolie) ; Ndeye Satala DIOP (Mantes-la-Jolie) - conseillère municipale ; Raynald DORAY (Bonnnières) ; Alain DUCROS (Rambouillet) ; Carole DUHAULT (Versailles) ; Yves DUHAUT (Versailles) ; Christophe DUPOUY (Maurepas) ; Sébastien DURAND (Saint Cyr l'école) ; Ali ELABDI (Mantes la jolie) ; Thami EL-BAIED (Montigny-le-Bretonneux) ; Alain ERNIE (Bois d'Arcy) conseiller municipal ; Jean-François FAUGERAS (Viroflay) ; Jean-Pierre FAVARD ; Jean-François FER (Houilles) ; Nicole FOLLIOLEY (Versailles) ; Laurent GALLOIS (Le-Mesnil-Saint-Denis) ; Pascale GOETSCHER (Triel-sur-Seine) ; Lionel GIRAUD (Mantes-la-Jolie) - membre du CF , conseiller municipal ; Emmanuel HIRON (Les-Mureaux) - conseiller municipal ; Pierre JAGU (Triel) ; Jean-Paul KNORR (Montigny-le-Bretonneux) ; Rémi LAMBERT (Le Mesnil saint Denis) ; Yvette-Isabelle LANDRIAU (Versailles) ; Sylvain LEBLOND (Achères) ; Jean-Marie LEBRETON (Viroflay) ; Christian LE GOFF (Maurecourt), maire adjoint ; Marius LEGRAND (Saint-Germain-en-Laye) ; Nicolas LÉMETTRE (Houilles) ; Pascal LEVEQUE (Saint Germain en Laye), conseiller municipal ; Jean Pierre LOISEL (Marly le Roi) ; François MARCY (Versailles) - membre du BF et du CF ; Bruno MARIAGE (PLAISIR), trésorier adjoint ; Jacques MARY (Poissy) - Conseiller municipal, trésorier section ; Patrick MICHELIN (Montigny-le-Bretonneux) - Conseiller municipal ; Dino MONTEIRO (Chatou) - Président de la commission des conflits ; Jean-Jacques NDZANA-NGABA (Limay) ; Jean-Paul N'GOUALA (Plaisir) ; Jackie PALMER (Mantes la jolie) ; Philippe PASCAL (Mantes la Ville) ; Olivier PIOT (Chanteloup-les-Vignes) ; Monique QUÉVAREC (Mantes-la-Jolie) ; Maurice RAPAILLE (Magny les Hameaux), maire adjoint ; Sandrine SAINT-MAXIMIN (Canton Andrézy-Chanteloup les vignes) ; Bruno SAUVAGE (Voisins le Bretonneux) ; Angéline SILLY (Saint-Germain-en-Laye) ; Masafumi TANAKA (Plaisir) ; Abdelkader TAOUZA (Mantes la jolie) - Conseiller municipal ; Jacques THIEBAUT (Chanteloup-les-Vignes) - conseiller municipal ; Sophie VAN DER LINDEN (Conflans-Sainte-Honorine) ; Jean-François VERGÉ (Sartrouville) ; Robert VILLARD (Plaisir) ; Robert VUYLSTEKE (Versailles)

Tu n'as pu te rendre à aucune réunion des motions ?

Tu peux encore participer à la réunion **intersection de la 2ème circonscription des Yvelines**

(sections de Buc/Jouy en Josas, Le Mesnil Saint Denis, Magny les Hameaux, Velizy, Versailles et Voisins le Bretonneux)

Elle se déroulera à 20H30 le 4 novembre au château (mairie) de la commune de BUC

27 rue Professeur Vincent

Yves Durand (Député-Maire de Lomme, Nord) représentera la motion D

Pour une Fédé au service des militants

Dès la fin de notre Congrès, notre fédération doit se mettre en mouvement. Il n'y a pas de temps à perdre car il faudra aller vite. Beaucoup de chantiers sont devant nous. Les Socialistes doivent être prêts, au niveau national, fédéral et local.

Notre volonté : dépasser les anciens clivages nationaux et fédéraux pour améliorer notre fonctionnement. Notre méthode est simple : avant de parler des personnes ou des fonctions, nous voulons travailler sur le fond et mettre nos propositions au débat.

Pour cela, nous avons mis en place un groupe de travail Yvelines, ouvert à tous.

Il faudra d'abord accompagner et relayer dans les Yvelines le travail de fond, de réflexion impulsé au niveau national afin définir nos orientations, nos propositions, nos priorités. Elus, fédération et militants doivent travailler ensemble, avec les mêmes objectifs.

Il faudra tout de suite soutenir les sections et les élus en place, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, car c'est sur eux que le PS peut s'appuyer, sur nos forces de « terrain ».

Les grandes lignes du projet fédéral pourraient être :

- Soutiens et appuis aux sections, cœur de l'organisation et de l'efficacité du parti sur le terrain.
- Soutiens aux équipes en place, élus majoritaires, élus minoritaires.

Une Fédé ne pouvant bien fonctionner SANS ses élus, encore moins CONTRE, mais bien AVEC.

La Fédé deviendra un lieu de ressources mutualisé pour :

- Entamer un travail pour la reconquête permettant des victoires lors des prochaines échéances électorales.
- Stimuler la vie militante, car la vie fédérale et la vie militante vont de pair.
- Ouvrir notre parti sur la société en renforçant nos liens avec les principaux acteurs sociaux, associatifs, éducatifs syndicaux et culturels de notre département,
- Rassembler tous les socialistes et travailler avec toutes les forces de gauche de notre département,

Une fédération plus efficace, plus transparente, plus ouverte :

- Par des décisions politiques et électorales répondant à une délibération collective,
- par la participation de tous les militants à la vie de notre fédération
- Par une meilleure circulation de l'information et des décisions prises.

Cela vous intéresse ?

Contactez Guillaume Quévarec, animateur du groupe de travail, au 06 87 10 34 14

ou écrivez nous sur changeragauche78@laposte.net